



SOCIÉTÉ • MODERN LOVE

Pourquoi j'aurai toujours foi en mon "bûcheron médium"

Chaque semaine, la chronique phénomène du "New York Times" sur l'amour vous est proposée en exclusivité, traduite en français par "Courrier international". Ce dimanche, une journaliste nous raconte qu'un illustre inconnu lui a livré une prédiction sur sa vie sentimentale... qui s'est révélée exacte des années plus tard. Si elle ne lui prête pas de pouvoirs divinatoires, sa rencontre a profondément changé son rapport au couple.



SOURCE : **The New York Times**
Traduit de l'anglais

Réservé aux abonnés Lecture 7 min. Publié le 13 juillet 2025 à 05h00

Cet article est issu de Réveil Courier.

Chaque matin, dès 6 heures, un résumé de l'actualité du jour.

[Découvrir le Réveil Courier](#)



Partager

Dans ma famille, nous avons pour coutume d'invoquer une figure mystérieuse : le bûcheron médium. Je suis la seule à savoir qu'il existe vraiment, car je l'ai rencontré en chair et en os. Des années après, ses paroles résonnent encore en moi et m'incitent à avoir foi en l'avenir, aussi indéchiffrable soit-il.

L'histoire remonte à mes premières années en fac de médecine. À l'époque, je vis à Kansas City [Kansas, États-Unis] avec quatre autres étudiants, nous partageons une grande maison qui tombe doucement en ruine, juste en face du campus. Elle appartenait avant à un couple de personnes âgées, le mari est mort et la femme est en maison de retraite. Je ne connais cette dame qu'à travers son splendide jardin, où les pivoines poussent à foison depuis des générations... Le printemps venu, leur parfum exubérant (mais aussi les fourmis) se répand dans toute la maison. Je bichonne ces fleurs avec la plus grande tendresse, et par la suite je rechercherai continuellement ces plantes à la senteur étourdissante. Au rez-de-chaussée, il y a de la moquette verte et une cuisine tout en longueur dont je me souviendrai surtout pour m'y être coupé le bout d'un doigt de la main gauche. Heureusement, les urgences étaient à deux pas, j'y suis allée à pied et j'ai gardé le bout coupé dans ma main jusqu'à ce que le docteur recouse les deux morceaux.

À LIRE AUSSI :

Messieurs, vous vous êtes renfermés sur vous-mêmes... et vous nous manquez

Angie est la colocataire avec qui je m'entends le mieux. Une fille de la campagne, bosseuse, la personne la plus organisée qu'il m'ait été donné de rencontrer. Je ne suis pas toujours très assidue en cours et me couche souvent tard, et cette désinvolture l'émerveille. Un soir, alors que je m'apprête à sortir, elle me crie depuis sa chambre : *"C'est toi qui te caseras en premier, et moi je serai encore là assise à mon bureau, en train d'étudier."*

En réalité, les relations amoureuses me font peur et je m'en méfie. Je suis à peine remise de mon enfance, une prison dont la violence et le silence étaient les gardiens. J'ai vu le ressentiment et l'éloignement dissoudre progressivement le mariage de mes parents, comme le ferait un bain d'acide. Je me suis composé une apparence lisse, tel un miroir au reflet agréable mais sans aspérité. Une manière de dire : *"Circulez, il n'y a rien à voir."*

Mais ma vie intérieure n'est qu'un sous-bois obscur. Je m'y fraie un chemin tant bien que mal, dans l'espoir de parvenir, éreintée et couverte d'écorchures mais saine et sauve, à une clairière. Je suis incapable de me projeter et d'avoir une vision claire des choses. J'ai relevé quelque part ces mots qui décrivent bien ma manière de voir le monde : *"Au moyen d'un miroir, d'une manière obscure."* À l'époque, j'ignore leur origine.

Grosse barbe et chemise à carreaux

Quand Angie déménage à Denver pour commencer son internat en médecine, je suis encore en dernière année. J'ai prolongé mon cursus pour étudier l'anatomie pathologique, dans l'idée de me spécialiser dans ce domaine, mais là encore, j'échoue à me projeter, puisque je serai finalement oncologue et gériatre.

Quand j'ai Angie au téléphone, elle déplore en permanence ce vide que seul un mari pourrait combler. Ses rêves de carrière, de famille devraient se réaliser avec cette même force naturelle et instinctive qui fait éclore les pivoines. Nous élaborons donc un plan : j'irai la voir à Denver, nous irons dans les bars, je serai sa coach en séduction. J'appâterai le chaland avec tout le charme et le boniment d'une hôtesse, d'un guide touristique ou d'un camelot. Je sélectionnerai les hommes les plus sobres, et je les présenterai un à un à Angie, qui ainsi n'aura même pas à sortir de sa bulle de calme et de tranquillité.

Le jour J, nous quittons son appartement et marchons vers les rues animées de Denver. En chemin, nous traversons une zone résidentielle où les habitants ont improvisé une fête de quartier, avec tables, chaises, frigos et barbecues installés à la belle étoile. Devant l'une des maisons, il y a une grande table ronde en chêne posée sur l'herbe, mais aussi des chaises de style rustique tout droit sorties d'une salle à manger des années 1980 – ne manque plus que le plat en sauce. Plusieurs personnes sont attablées, et parmi elles un homme impassible, avec une grosse barbe et une chemise à carreaux. Je ne peux m'empêcher de l'imaginer en train de déambuler dans les bois avec sa hache sur l'épaule.

À LIRE AUSSI :

Est-ce bien raisonnable de partir avec son père pour une croisière réservée aux couples ?

"Les filles ! nous crie-t-il, ça vous dirait que je vous dise votre avenir ?" Je m'attendais à tout sauf à ça venant d'un homme barbu assis dehors à la fraîche. Les mains posées à plat sur la table, une bouteille de bière juste à côté, il a l'air d'avoir une petite trentaine tout au plus. À la fois surprises et intriguées, nous nous asseyons. Il désigne Angie et nous dit : *"On va commencer par toi. Tu veux savoir quoi ? Si l'amour t'attend ?"* Nous acquiesçons d'un signe de tête. *"Tu vas bientôt rencontrer quelqu'un. Je le vois, ça pourrait même arriver ce soir"*, nous lance-t-il, le regard confiant.

Nous nous regardons avec Angie. *"Et bien, ça, ça n'arrivera pas"*, dit-elle. Son visage s'assombrit lorsqu'il se tourne vers moi. *"Tu devras attendre d'avoir 33 ans pour rencontrer quelqu'un en qui tu auras confiance."* Il se tait. La consultation est finie.

Encore sept ans ? Je sens l'angoisse éclore violemment dans ma poitrine, mais je fais en sorte de cacher ma déception. Après un moment de silence, nous le remercions, un peu gênées, et repartons. Une fois hors de portée de voix, nous mettons à pouffer.

Il fait partie de l'histoire de notre couple

La nuit est longue. J'arpente consciencieusement chaque bar bondé, et quand un homme établit un contact visuel avec moi (j'exclus cependant ceux qui me regardent trop fixement), je déploie tout mon charme pour le convaincre d'accepter une audience avec Sa Majesté Angie. Mais aucun n'a grâce à ses yeux, et tous repartent dans la foule après avoir été congédiés un à un. Clairement, Angie est atterrée par mes choix, mais son visage arbore une expression stoïque. Nous décidons de retourner à son appartement, en taxi cette fois-ci.

En attendant qu'il arrive, je m'effondre dans un fauteuil à l'entrée du bar. Angie est à quelques mètres, adossée à un mur, les bras croisés. Entre nous deux, il y a un homme qui regarde droit devant lui, en train d'attendre lui aussi. Malgré la lassitude, j'engage la conversation. Après avoir récupéré son nom et quelques données de base le concernant, je le scrute, à la recherche de signes évocateurs d'une psychopathie latente. RAS. Je lui montre Angie : *"Vous devriez faire la connaissance de mon amie. S'il vous plaît, demandez-lui son numéro de téléphone."*

Je n'entends pas ce qu'ils se disent, vautreée que je suis dans mon fauteuil, les pieds en feu. L'échange ne dure pas longtemps et ne semble pas émouvoir Angie. Néanmoins, à la sortie, elle m'annonce qu'elle a lui a donné son numéro. Une manière peut-être de conjurer le sort, pour que tout espoir ne soit pas perdu.

Peu de temps après, il l'appelle. Ils ont un premier rendez-vous, puis un deuxième. J'ai Angie plusieurs fois au téléphone dans les mois qui suivent, elle n'est pas sûre d'elle, elle doute de leurs sentiments. *"Patience, lui dis-je. Les choses ne sont pas toujours claires dès le début. Laisse faire le temps, après tu pourras décider en connaissance de cause. Toi seule peux savoir."* (Enfin, seuls elle et le bûcheron médium, me dis-je tout bas.) Ils finiront par se marier, bien sûr. L'histoire est courue d'avance, pas de rebondissement inattendu. La prédiction laconique du bûcheron va se réaliser exactement comme annoncé.

À LIRE AUSSI :

J'ai épousé mon ami et colocataire pour tenter de le sauver

Je pars à Chicago l'année suivante pour mon internat, et dans les sept années qui suivent, j'ai plusieurs relations sérieuses, souvent à deux doigts de se transformer en engagement pour la vie, mais je ne me sens jamais en confiance. Cela ne vient pas de mes partenaires, mais de moi, qui continue de me débattre dans mon sombre sous-bois intérieur. Je ne vois rien. Personne ne peut me voir. Le miroir est toujours obscur.

À 33 ans, âge auquel le bûcheron médium avait prédit que je trouverais une personne digne de confiance, je rencontre Kevin, mon futur mari. Il a fait des études de théologie et est habité par le mystique et la transcendance. Lui aussi cherche à voir le cœur des choses, par-delà le feuillage épais du sous-bois, par-delà le miroir obscur. Contrairement à lui, je ne me suis jamais frottée aux textes sacrés. Il sait en entier ce verset du Nouveau Testament que je ne connais qu'à moitié : *"Aujourd'hui nous voyons au moyen d'un miroir, d'une manière obscure, mais alors nous verrons face à face ; aujourd'hui je connais en partie, mais alors je connaîtrai comme j'ai été connu."*

Peut-être le bûcheron médium est-il un rouage de cette connaissance divine ou peut-être (c'est plus probable) n'est-il qu'un homme ordinaire, qui nous a fait son petit numéro et a tapé dans le mille. Dans tous les cas, il fait désormais partie de l'histoire de notre couple. Quand l'avenir nous inquiète, Kevin et moi avons pour habitude de dire en plaisantant : *"Si seulement on pouvait demander au bûcheron médium ce qu'il faut faire maintenant."* Nous en rions, mais dans les faits nous ne voulons pas vraiment savoir où notre histoire d'amour va nous mener. Pour avoir une vision claire de l'avenir et trouver la confiance, il nous faut emprunter ce chemin ensemble, accepter de marcher côte à côte vers cet avenir qui nous échappe.

Amour



Comment le tourisme a tué mon île



The Velvet Sundown : quand le jugement esthétique capitule devant la musique de l'IA



Pourquoi les Français ont bien raison de fuir la climatisation



Quelle chèvre gagnera le concours de la plus grosse mangeuse d'herbe de New York ?

The New York Times (New York)

Avec 1 700 journalistes, une trentaine de bureaux à l'étranger, plus de 130 prix Pulitzer et plus de 11 millions d'abonnés au total à la fin de l'année 2024, *The New York Times* est le quotidien de référence aux États-Unis, dans lequel on peut lire "all the news that's fit to print" ("toute l'information digne d'être publiée")...

[Lire la suite](#)



"C'est un enfer" : les terribles foyers de redressement pour femmes en Arabie saoudite



Dans le département colombien de La Guajira, l'avortement sous l'égide du silence



Deuxième nuit d'émeutes anti-immigrés à Torre Pacheco, dans le sud-est de l'Espagne



À Los Angeles, un ouvrier agricole blessé lors d'un raid de la police anti-immigration est mort



Comment partir en vacances sans faire partie du problème



Pourquoi j'aurai toujours foi en mon "bûcheron médium"



Quelle chèvre gagnera le concours de la plus grosse mangeuse d'herbe de New York ?



Profession : sculpteur de statues de gloires du football



Face au "drame silencieux" du Japon rural déserté, les écoles et les gares se réinventent



besoin"

"J'ai grandi avec de la nourriture américaine. C'est la dernière chose dont l'Europe ait



Britanniques, Allemands ou Français... : mais qui sont donc les pires touristes ?



Messieurs, vous vous êtes renfermés sur vous-mêmes... et vous nous manquez



Courrier International NOUVEAU HORS-SÉRIE

LES FEMMES LE COMBAT CONTINUE

Face au retour du masculinisme, partout dans le monde les femmes se mobilisent pour défendre leurs droits. Et faire entendre leurs voix.

En vente chez votre marchand de journaux

Je commande

HORS-SÉRIE

Face au retour du masculinisme, partout dans le monde les femmes se mobilisent pour leurs droits. ... [Le commande →](#)

UNIVERS CINÉ

UniversCiné

Rempotez 3 mois d'abonnement offert à UniversCiné, et visionnez le film « *Memory Box* » de J... [Je reçois mon code de streaming →](#)

Club Courrier

BAMBOO ÉDITION

Bamboo Édition

Tentez de remporter le livre « *Le Zoo des animaux disparus* » de Cazenove & Bloz, proposé par les... [Je reçois ma bande dessinée →](#)

Club Courrier

Philibert

Jeu de société « Koï-Koï »

Tentez de remporter le jeu de société « *Koï-Koï* » proposé par les éditions Philibert. [Je tente ma chance →](#)

1



Pourquoi les Français ont bien raison de fuir la climatisation

2



Entre l'Italie et la Slovénie, une frontière invisible mais "dans les esprits"

3

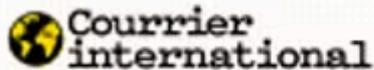
Deuxième nuit d'émeutes anti-immigrés à Torre Pacheco, dans le sud-est de l'Espagne

4



Même pour les soutiens de Trump, sa politique anti-immigration va trop loin

PUBLICITÉ



NOUVEAU HORS-SÉRIE

LES FEMMES LE COMBAT CONTINUE

Face au retour du masculinisme, partout les femmes se mobilisent pour défendre leurs droits. Et faire entendre leurs voix.

En vente chez votre marchand de journaux



Je commande

HORS-SÉRIE

Face au retour du masculinisme, partout dans le monde les femmes se mobilisent pour leurs droits. Reportages, analyses et témoignages traduits de la presse étrangère dans ce nouveau hors-série de *Courrier international*, articulé en quatre parties. [Je commande →](#)

Nos rubriques

- La France vue de l'étranger
- Géopolitique
- Économie
- Société
- Politique
- Sciences et environnement
- Culture
- Courrier Expat
- Longs formats
- Vidéos
- Podcasts
- Infographies

Nos rendez-vous

- Réveil Courrier

- [Courrier Week-end](#)
- [Courrier Stories](#)
- [Newsletters](#)

Les sites du groupe

- [Le Monde](#)
- [Télérama](#)
- [Le Nouvel Obs](#)
- [Le Monde diplomatique](#)
- [La Vie](#)
- [Le HuffPost](#)

Aide et informations

- [Qui sommes-nous ?](#)
- [CGVU](#)
- [Mentions légales](#)
- [Politique de confidentialité](#)
- [Paramétrer les cookies](#)
- [Agence Courrier international](#)
- [Nos partenaires](#)
- [Annonceurs](#)
- [Contact](#)
- [Aide \(FAQ\)](#)
- [Club Courrier](#)
- [S'abonner/Se désabonner](#)



L'application mobile

